

Sous arrondissement  
de Clermont Nord

Département de la Nièvre  
M.Thevenet Ing. T.P.E

M I N E D U P R A B I S

Procès-Verbal de visite de l'Ingénieur T.P.E.  
(Mines)

.....  
.....  
DESCRIPTION DES TRAVAUX -

Les travaux sont à flanc de coteau dans le versant de la rivière La Dragne, faisant face au Nord et à 1 km. environ en amont du Moulin de la Ruchette. Ils comportent 3 niveaux superposés : galerie Martin ou niveau supérieur, galerie Marceau ou niveau intermédiaire et galerie Pauchat ou niveau inférieur. Leurs distances verticales sont respectivement de 18 m. et de 60 m.

Galerie MARTIN - Cette galerie a été creusée par les prospecteurs avant l'établissement de la concession. L'exploitant actuel ne s'en est pas servi. La galerie est obstruée à 5 m. de l'entrée par un éboulement. Son accès sera interdit par des planches clouées sur le 1er cadre de soutènement à l'entrée.

Galerie MARCEAU - La galerie Marceau traverse obliquement deux filons métallifères : le 1<sup>er</sup> (filon n° 1) à 155 m. de son ouverture et le 2<sup>e</sup> (filon n° 2) à 30 m. plus loin, au toit du premier. Ces deux filons sont parallèles. Ils ont une direction voisine de Nord-Sud et un pendage vers le Nord-Ouest. Leur épaisseur varie de 12 m. à 15 m.

En 1920 et 1921, les travaux ont été concentrés dans le filon n° 1. Ils ont consisté en galeries qui ont serpenté en tous sens dans les travaux de recherches. Ils se trouvent dans le chapeau du filon, c'est-à-dire dans la zone d'oxydation où, indépendamment des filets et boules de pyrite de fer, on rencontre des oxydes de fer, de la pyrolusite, des argiles et du kaolin. En prenant 0 (zéro) la cote de la galerie Marceau, les travaux se sont élevés, dans la région A, jusqu'à la cote + 15 m. une descenderie B, de 30 m. de longueur, a suivi un passage de pyrite de fer; elle a atteint la cote - 8 m.; un montage C,



destiné à l'aérage, a communiqué avec la galerie Martin.

Dans le filon n° 2, une galerie D, de 25 m. de longueur, a été creusée en escalier dont les marches étaient à + 2 m. et à + 4 m.; à l'extrémité, un montage E, de 15 m. de relevée, a atteint la cote + 8 m. et a été arrêté dans les argiles ferrugineuses.

Au commencement de l'année 1922, les travaux ont été arrêtés à ce niveau pour être reportés au niveau inférieur : niveau de la galerie Pauchat. Les chantiers en aval-pendage de la cote 0 se sont remplis d'eau; la galerie principale seule a fait l'objet d'une surveillance et d'un entretien en bon état. L'accès en est interdit par une barrière fermée à clef et placée à l'orifice de la galerie Marceau.

Galerie PAUCHAT - Dans l'espoir de trouver un niveau plus riche en pyrite de fer que celui de la galerie Marceau, l'exploitant a décidé, en 1922, de réouvrir la galerie Pauchat. Après avoir essayé de déblayer cette galerie, l'exploitant a abandonné sa tentative à cause des difficultés rencontrées pour traverser l'éboulement composé d'argiles d'une humidité assez grande. Il s'est reporté à 15 m. à l'Est dans des terrains vierges. Une galerie de 70 m. de longueur a été creusée et a rencontré l'ancienne galerie Pauchat qui était assez bien conservée et qui a été remise en bon état sur une longueur de 120 m. A cette distance, l'avancement a buté à un éboulement; les ouvriers se disposaient à le relever lorsque l'ordre d'arrêter tous travaux est arrivé le 27 Juillet 1922. Cet éboulement laisse passer un faible courant d'air probablement établi par une cheminée d'aérage F, qui débouche au jour en pleine forêt. L'orifice de cette cheminée sera protégé par un garde corps constitué par deux rangées superposées de câbles métalliques.

#### CONCLUSIONS -

En résumé, pendant cette période d'activité qui s'est étendue du 24 Juillet 1919 au 31 Juillet 1922, c'est-à-dire pendant 3 ans, l'exploitant a grappillé à l'Ouest et dans le voisinage immédiat de la galerie Marceau la pyrite de fer noyée dans les oxydes du chapeau du filon.

.....  
.....

L'Ingénieur des T.P.E. (Mines)  
THEVENET



## LE PRABIS

=====

30 Juin 1896

Institution de la concession "Le Prabis" pour mines de pyrites de fer et autres minerais connexes, dans les communes de La Roche Millary et Villapourgon, arrondissement de Chateau Chinon, département de la Nièvre. *(la concession est limitée aux points AHGFA, elle avait été demandée pour les points A B C D E A).*  
concessionnaire : Société des Engrais et produits chimiques de Dijon (Côte d'Or).

*m. Mathion?*  
1852 : Rapport sur le gisement, transmis le 24 novembre 1951 à M. Mathion, ingénieur géologue de la Société des Mines de Chizeuil.

29 Septembre 1942 : Demande de renseignements, par M. C. Gillet, Ingénieur, 35 Bd Watteau à Valenciennes, sur l'existence ou la non existence de concessions pour l'exploitation de mines ou minières de fer pour la région s'étendant entre Moulins Engilbert et Luzy (Nièvre)

Mars 1944 : Demande de renseignements de M. Koeberbin (Société des Manganèses de St-Prix) sur le gisement.

15 Novembre 1952 : Demande d'une copie du décret d'institution par M. Picard, industriel, 5 Bd. Voltaire, Dijon.

Situation administrative: Aucune mention n'a eu lieu depuis 1925 et toutes les redevances ont été payés jusqu'en 1948 inclus.

16 Mars 1959: la concession existe toujours, inexploitée (Soc. des mines).



*Pyrite*

NOTE SUR LE GISEMENT DU PRABIS  
Commune de VILLAPOURCON ( Nièvre )

I - HISTORIQUE -

La concession de PRABIS, de 232 hectares, a été accordée le 30 Juin 1896 au profit de la Société des Engrais et Produits Chimiques de DIJON, 8 rue Amiral Roussin à DIJON ( Côte d'Or ). (Société en liquidation) pour les produits "Pyrite de fer et autres minerais connexes".

Les travaux effectués par cette société s'échelonnent entre le 24 Juillet 1919 et le 31 Juillet 1922. Il aurait été extrait environ, pendant cette période, 500 tonnes de pyrite.

Les travaux connus remontent cependant à une époque plus reculée. On en signale en 1840. On signale une activité importante (1.500 tonnes extraites) de 1852 à 1855, enfin une activité très réduite entre la date de l'institution de la concession et 1903.

2 - GISEMENT -

*contradictoire*  
Le gisement comprendrait 2 filons parallèles, direction Nord-Sud, pendage Nord-Ouest, épaisseur extrêmement variable pouvant atteindre 12 à 15 mètres.

*NE pas le plan*  
Une analyse de minerai a été faite le 7 Avril 1893, elle semble par trop optimiste pour qu'il soit possible d'en tirer des conclusions de caractère général :

- teneur en soufre : 42,23 %  
- humidité : 2,07 %

ce qui correspond à 79,20% de pyrite pure.

3 - TRAVAUX -

Les travaux ont compris le creusement de 3 galeries ouvertes à flanc de coteau, sur la pente Sud de la rivière la Dragne, à 1 kilomètre environ du Moulin de la Ruchette.



Le niveau supérieur dit "Galerie MARTIN" et le niveau inférieur dit "Galerie PAUCHAT" semblent ne pas avoir rencontré de gisements intéressants.

Le niveau intermédiaire dit "Galerie MARCEAU", situé 18 mètres en dessous du niveau supérieur et 60 mètres en dessus du niveau inférieur, aurait par contre rencontré les deux filons et certains travaux y auraient été poursuivis avec une certaine activité, spécialement entre 1852 et 1855, puis en 1920.

A signaler que le niveau inférieur (PAUCHAT) aurait rencontré un filon de quartz contenant de la galène à larges facettes.

Les travaux de recherches ou d'exploitation ne semblent jamais avoir été importants ni menés avec un esprit systématique et rationnel.

#### 4 - MOYEN DE TRANSPORT

La Mine semble avoir été constamment gênée par l'éloignement de la gare de MOULINS-ENGILBERT, distance de 25 kilomètres, le seul moyen de transport étant le camion.



NOTE succincte sur le gisement du PRABIS,  
Commune de VILLAPOURCON (Nièvre)

-----

*Pyrite*

Des travaux de recherches et d'exploitation ont été effectués d'une façon discontinue pendant près d'un siècle dans cette région, sans qu'on soit fixé sur la richesse de ce gisement.

HISTORIQUE - Dans les Archives du Service, on trouve un premier rapport du 25 Février 1840 de Monsieur l'Ingénieur des Mines BOULANGER, qui en fait état; ensuite de 1852 à 1855, on note que 1.500 tonnes de minerai ont été extraites; à la suite de nouveaux travaux de recherches, une concession a été accordée par décret du 30 Juin 1896. Les travaux ont été abandonnés vers 1902-1903. La dernière période d'activité s'étend du 24 Juillet 1919 au 31 Juillet 1922, pour le compte de la Société des Engrais et Produits Chimiques de DIJON, route de Plombière à Dijon (Côte d'Or).

EXPOSE SOMMAIRE DU GISEMENT - Sans parler des travaux décousus qui furent faits avant les recherches de 1891 qui aboutirent à la demande en concession, il suffit de mentionner ces dernières recherches qui devinrent ensuite les galeries d'exploitation et le point de départ de nouvelles explorations.

Les travaux sont situés à flanc de coteau, sur le versant de la rivière la Drague, faisant face au Nord et à 1 kilomètre environ du Moulin de la Ruchette. Ils comportent trois niveaux superposés : Galerie MARTIN ou niveau supérieur - Galerie MARCEAU ou niveau intermédiaire - Galerie PAUCHAT ou niveau inférieur. Leurs distances verticales sont respectivement de 18 et 60 mètres.

Galerie MARCEAU - a été ouverte la première. Elle est rectiligne, orientée : Sud 68° Ouest; attaquée dans des schistes (probablement Dévonien) elle a rencontré des masses quartzeuses entre 110 et 130 mètres et 150 à 160 mètres, puis a pénétré dans des porphyres noirs à 210 mètres. A 233 mètres elle a été arrêtée.

Galerie MARTIN - a été ouverte la seconde. Cette voie poussée à partir d'une roche granitique, jusqu'à 32 mètres a ensuite pénétré dans les schistes et a recoupé en plusieurs



fois des masses de quartz dont certains filons contiennent de la pyrite. Elle a été arrêtée à 133 mètres dans les schistes sans avoir rencontré de porphyre.

Galerie PAUCHAT - a été commencée en 1897 (après la concession) après avoir traversé 51 mètres de roches granitiques a pénétré dans les schistes et s'est poursuivie sur une longueur totale de 470 mètres environ. Sur son parcours plusieurs filons quartzeux ont été traversés, mais il ne semble pas que l'on ait constaté la présence de la pyrite; à l'emplacement présumé du filon on a trouvé une roche jaune à grain fin, qualifiée de schiste jaune, mais qui paraît être un produit d'altération par les eaux acides circulant dans les roches encaissantes.

Par contre, à 145 mètres, un filon de quartz contiendrait de la galène à larges facettes.

Dans les rapports des Ingénieurs, on lit que la poursuite de ces recherches a été faite d'une manière très hasardeuse en l'absence d'une bonne direction technique et qu'il s'en faut que toutes les indications utiles pouvant être recueillies aient été faites.

Au cours des recherches plus près de la surface on a rencontré des minerais de fer sous forme oxydés, de sulfures plus ou moins oxydés. La pyrite y était très rare. Ils sont considérés comme des produits de décomposition, de même que les sulfates formés ont réagi sur la roche encaissante de manière à la convertir en hydrosilicate alumineux (kaolin tantôt pur, tantôt imbibé de substances ocreuses).

Les travaux qui ont été poursuivis uniquement sur la galerie MARCEAU, ont mis en évidence la présence de deux filons métallifères : le premier (filon n° 1) à 155 mètres de l'ouverture de la galerie et le deuxième (filon n° 2) à 30 mètres plus loin, au toit du premier. Ces deux filons sont parallèles; ils ont une direction voisine du Nord-Sud et un pendage vers le Nord-Ouest. Leur épaisseur varie de 12 à 15 mètres.

Au cours d'une reconnaissance dans ce filon, on s'est aperçu que par endroit le filon s'élargissait jusqu'à constituer des poches volumineuses.

Durant la période d'activité de 1920 les travaux ont été concentrés dans le filon n° 1. Ils ont consisté en galeries qui ont serpenté en tous sens dans les travaux de recherches.



Ils se trouvent dans le chapeau du filon, c'est-à-dire dans la zone d'oxydation où indépendamment des filets et boules de pyrite de fer on rencontre des oxydes de fer, de la pyro-lusite, des argiles et du kaolin.

En tous cas, il semble établi que la dissémination de la pyrite dans les chapelets de boules soient loin de présenter l'intérêt de ces amas dont certains auraient une capacité de 40 à 50 mètres cubes. C'est d'ailleurs l'une de ces poches qui aurait produit les 1.500 tonnes en 1852-1855.

Notons qu'en ce qui concerne la production ultérieure nous ne pouvons citer aucun chiffre, tant sur la période qui a précédé la demande en concession que sur la période qui a suivi. Il en est de même pour la période d'activité de 1919 à 1922. On lit seulement dans un rapport de Monsieur THEVENET qu'il aurait été extrait 500 tonnes de pyrite en 1920.

Il n'est donc pas possible de donner aucun chiffre sur les réserves de ce gisement qui est actuellement insuffisamment exploré.

Quant à la valeur de la pyrite, celle-ci est rarement massive. Elle est d'ordinaire jaune verdâtre, rarement jaune d'or, en cristaux peu volumineux, tantôt réunis, tantôt séparés les uns des autres et lorsqu'on ouvre une poche, quelques coups de pic la font couler comme du sable. C'est ainsi que l'a décrite dans son rapport Monsieur l'Ingénieur des Mines LAUVEAU (?).

Le même Ingénieur cite que sur un échantillon prélevé le 7 Avril 1893, sur un tas pour lequel une demande d'autorisation de vente avait été produite, la teneur en soufre était de 42,23 % avec 2,07 % d'humidité, et correspondait à 79,20 % de pyrite pure.

CONCLUSION - Les travaux de recherches ou d'exploitation qui se sont poursuivis par intermittences n'ont jamais été importants, probablement à cause de l'éloignement de la gare d'embarquement. Les produits étaient transportés par camions à la gare de MOULINS-ENGILBERT, distante de 25 kilomètres de la Mine.

On peut penser qu'ils n'ont jamais dépassé la période de recherches à proximité de la surface du sol et qu'on se trouve dans la zone d'oxydation de la pyrite. La reprise de l'exploitation qui était à flanc de coteau, ne saurait être entravée par de très grandes difficultés.

Nevers, le 13 Mars 1944  
L'Ingénieur des T.P.E. (Mines)

signé : illisible



Le Prabis  
Champ Robert

# PLAN

d'une demande en concession  
de Mine de *manganèse*,  
*pyrite de fer* et autres  
*métaux* connexes.

Sise

sur les Communes de la Roche-  
-Millay, Villapourçon, et  
Canton de Chiddes,  
Canton de Luzzy.

Arrondissement de Chateau-Chinon

Département de la Nièvre.

Fait par M.M. PASSIER MALARD & C<sup>ie</sup>

## Légende.

Echelle de dix millim<sup>ètres</sup> pour 100 mètres.

Périmètre demandé.

Etendue de la Concession. 12<sup>hectares</sup> 87<sup>ares</sup> 02<sup>centiares</sup>.

Affleurements Pyriteux.

de Manganèse.

Travaux de recherches.

24 Janvier 1884  
Passier Malard & C<sup>ie</sup>





3

# LE PRABIS

Mine de Manganèse  
pyrite de fer et autres  
métaux connexes  
située  
sur les Communes de  
Roche-Milay et Villapourçon  
Canton de Luzay, arrondissement de  
Chinon, département de la  
Nièvre

XXVII-25/2

## Légende

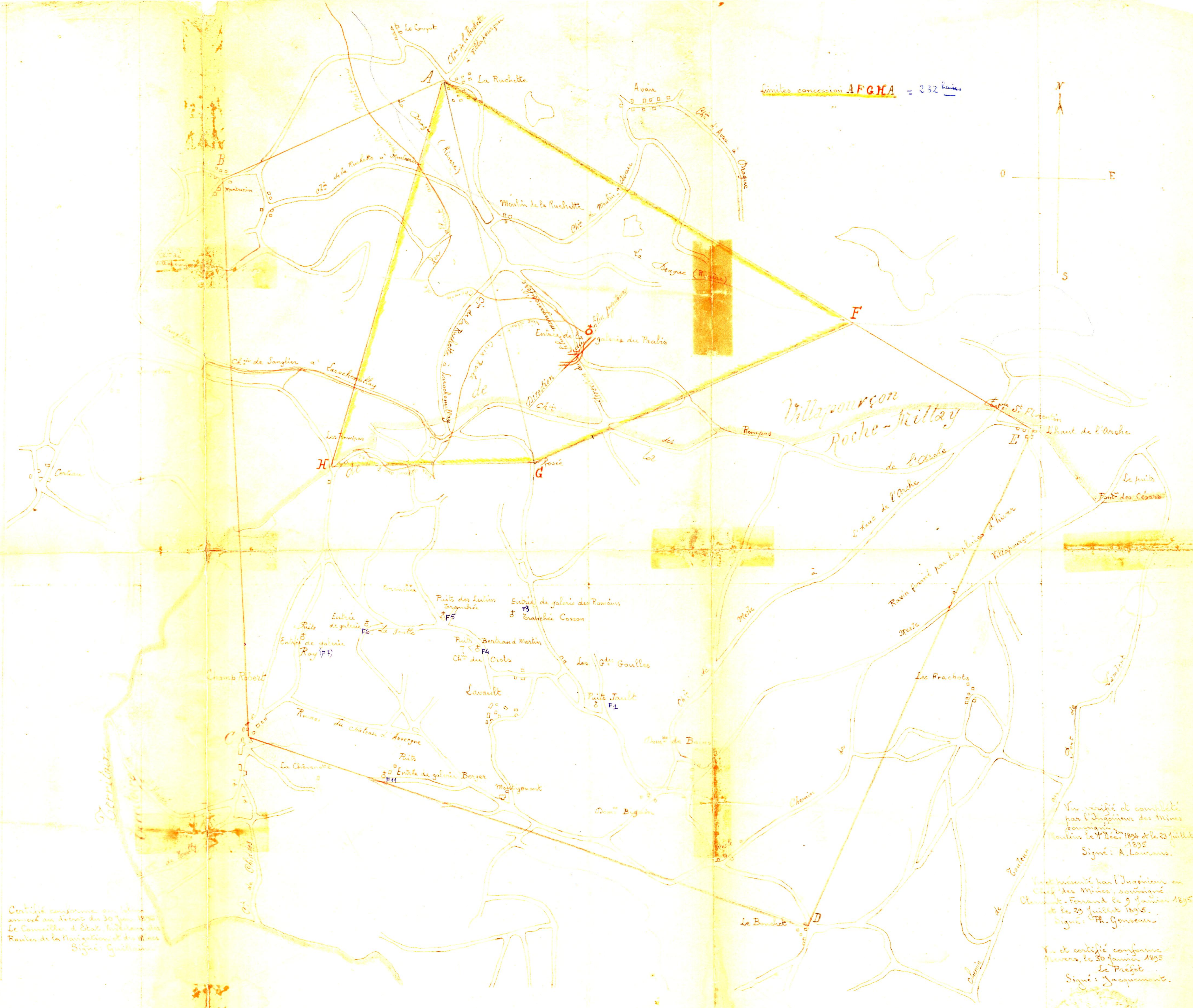
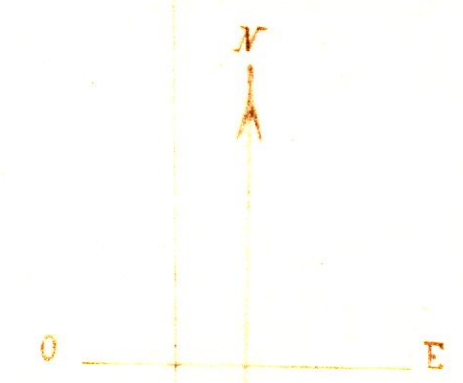
Le de dix millimètres pour 100 mètres  
tre demandé  
e de la concession  
remonts pyriteuse  
id de manganèse  
ms travaux de  
ches exécutés par  
explorateurs  
aux de recherches

g<sup>k</sup> 75<sup>k</sup> 45<sup>mm</sup>

♂  
♂

Certifié conforme au plan  
annexé au décret du 30 Janv 1895  
Le Conseiller d'Etat, Directeur des  
Routes de la Navigation et des Mines  
Signé: Guillaumet

Limites concession **AFGHA** = 232 ha



Visé et certifié par l'Ingénieur des Mines  
d'arrondissement  
Moulins le 14 Dec 1895 et le 23 juillet  
1895  
Signé: A. Lours.

Visé et certifié par l'Ingénieur en  
Chef des Mines, sousigné  
Chenot. Forant le 9 Janvier 1895  
et le 23 juillet 1895.  
Signé: Ph. Genseau.

Visé et certifié conforme  
Moulins, le 30 Janvier 1895  
Le Préfet  
Signé: Jacquemont.